

INNOCENTI Pierre (28 ans)



« *C'était un beau mec, sympa, brillant... Il avait beaucoup de qualités, mon fils.* » Alfio, attablé dans le restaurant Le Livio, à Neuilly-sur-Seine, a encore « *du mal à réaliser* » ce qui s'est passé, ce 13 novembre, quand son aîné Pierre Innocenti est tombé sous les balles au Bataclan, aux côtés de son ami d'enfance et associé, Stéphane Albertini.

Avec son frère Charles, Pierre avait repris cette trattoria italienne fondée en 1964 par leur grand-père, puis tenue par leur père et leur oncle – une adresse réputée, qui attire familles et célébrités, des Sarkozy aux joueurs du PSG. Cet enfant de la restauration a étudié à l'École hôtelière de Lausanne, puis à l'Institut de management international de l'université de Cornell, à New York. « *Pierre, c'était le mec qui foutait rien, et qui était meilleur que tout le monde* », raconte Charles. Il entre au Livio en l'an 2000, en ressort en 2006, passe six ans dans la finance et les voyages et y revient en 2012.

Mais, à côté du restaurant, Pierre mène une vie parallèle, faite de glisse et d'adrénaline. Dès 10 ans, le skate, puis le snowboard, qu'il pratique bientôt « *à un niveau quasi pro* », et, surtout, le surf. « *C'était un homme de l'océan, il était un peu malheureux à Paris, il avait besoin de partir tout le temps* », dit Charles. La mer étant trop éloignée de Neuilly pour emplir ses week-ends, Pierre se met au parachutisme. Il fait du *free fly*. Saute toujours plus haut, déplie sa voile toujours plus bas. Il devait partir au Kamchatka, se faire déposer en hélicoptère sur les sommets pour dévaler les pentes vierges. « *Il n'était pas inconscient, mais il aimait flirter avec la mort. Deux jours avant le Bataclan, j'avais écrit sur mon carnet : testament Pierre* », se souvient Charles.

De ses diverses échappées, Pierre garde un cercle d'amis de tous bords et du monde entier. Il était une tempête de joie et de désordre, et il aimait la fête. « *En soirée, il faisait n'importe quoi, des sauts périlleux, se roulait par terre, perdait son pantalon, rit son frère. Il était hyperactif, complètement solaire, mais gentil, gentil, gentil...* »

« *C'était un grand ado, mais pas de manière malsaine, il voulait continuer à profiter même si les copains s'étaient plus rangés* », se rappelle Marie, veuve de son ami Stéphane.

Cet été, Pierre était allé au festival *Burning Man*, aux États-Unis. Il avait rencontré quelqu'un. « *Les filles, ça a toujours été compliqué. Mais, depuis l'été, il commençait à s'accepter, à vouloir vivre sa vie tel qu'il était, sans être jugé* », rapporte Charles. Au bar du Bataclan, quelques minutes avant sa mort, il disait à ses amis, eux-mêmes miraculés : « *Je ne me serais jamais vu comme ça à 40 ans, sans femme et sans enfant, insouciant... Mais je n'ai jamais été aussi heureux de ma vie.* »

Angela Bolis

http://www.lemonde.fr/attaques-a-paris/visuel/2015/12/22/pierre-innocenti-40-ans-enmemoire_4836316_4809495.html